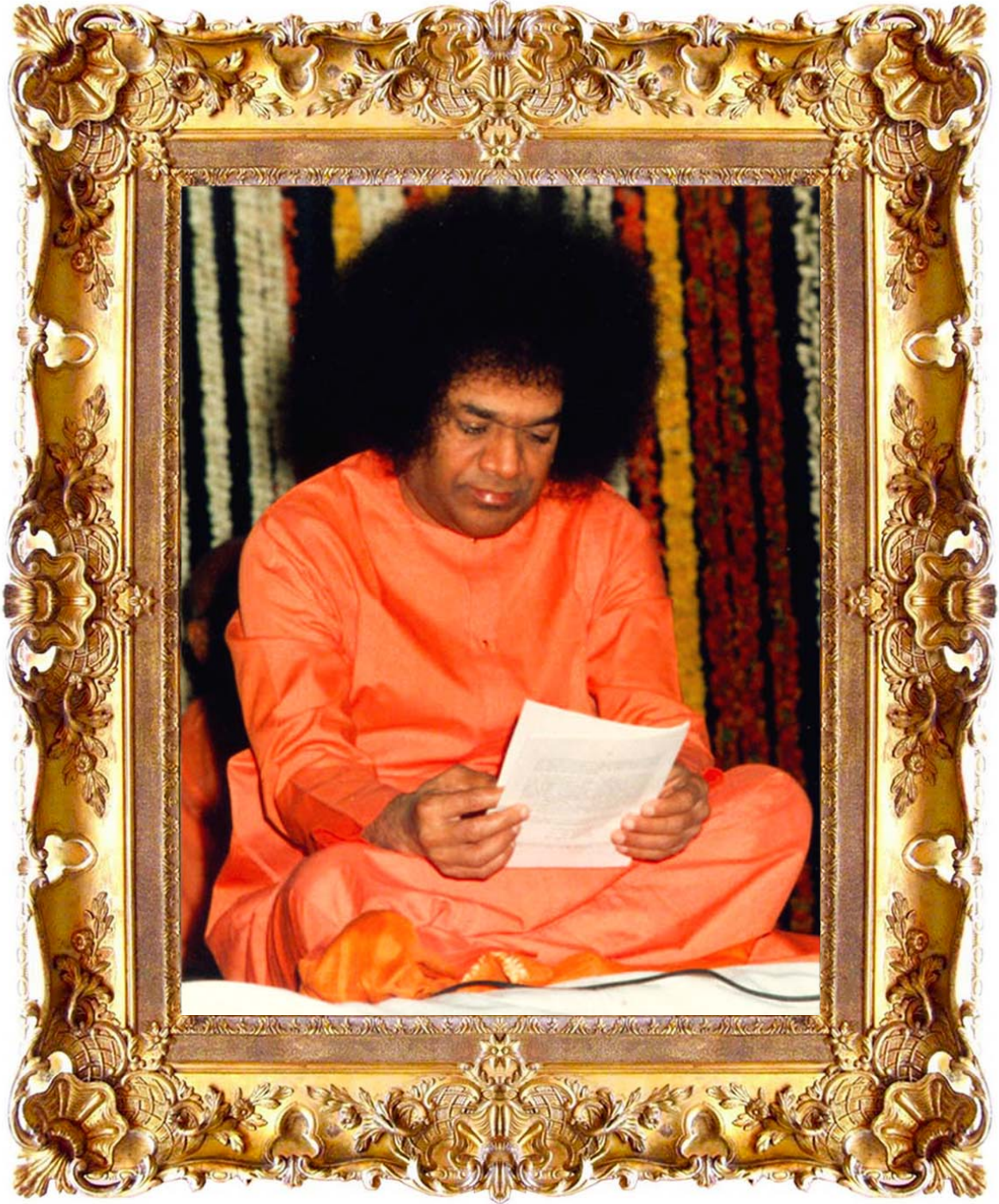
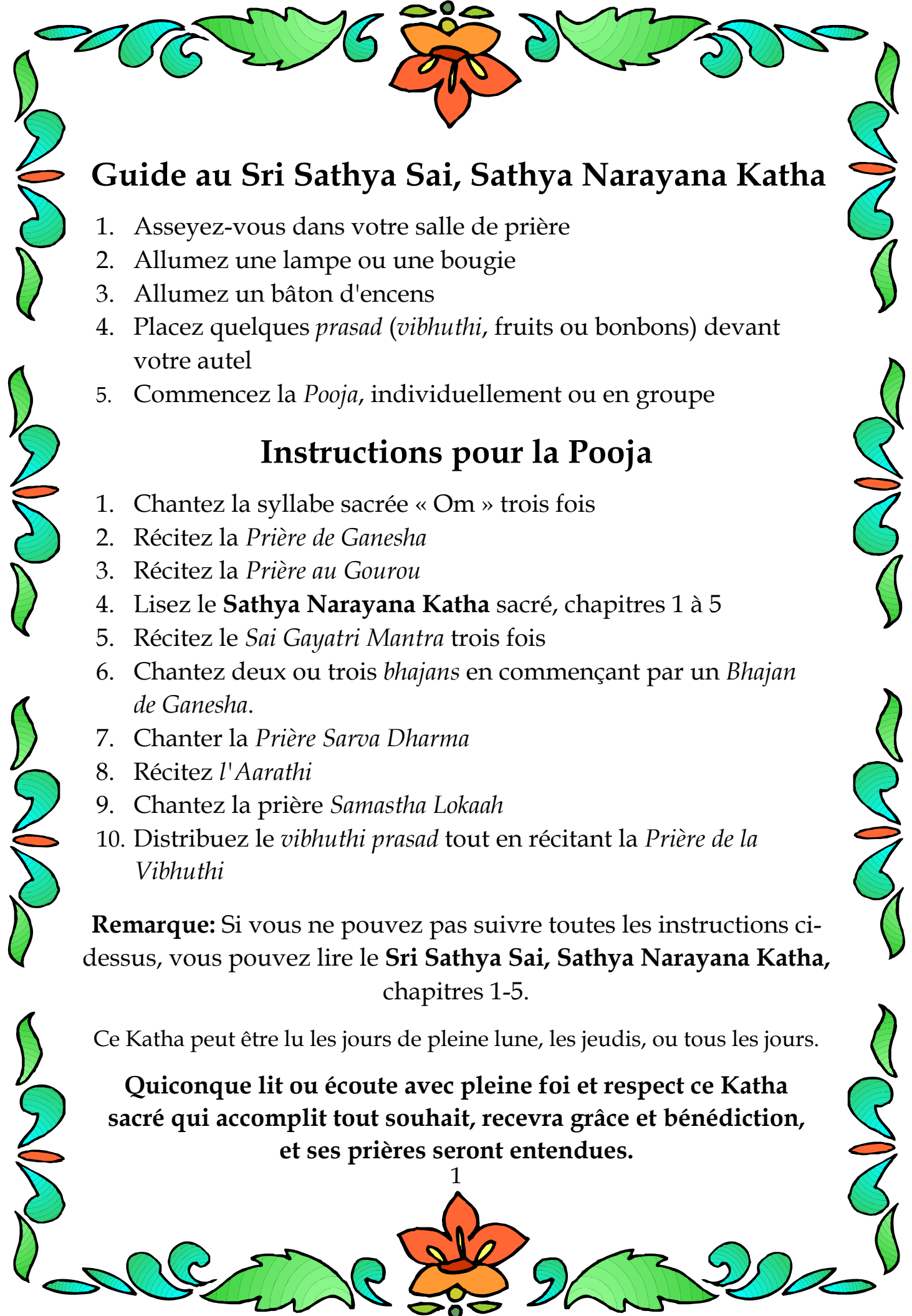


Sri Sathya Sai



Sathya Narayana Katha

French



Guide au Sri Sathya Sai, Sathya Narayana Katha

1. Asseyez-vous dans votre salle de prière
2. Allumez une lampe ou une bougie
3. Allumez un bâton d'encens
4. Placez quelques *prasad* (*vibhuthi*, fruits ou bonbons) devant votre autel
5. Commencez la *Pooja*, individuellement ou en groupe

Instructions pour la Pooja

1. Chantez la syllabe sacrée « Om » trois fois
2. Récitez la *Prière de Ganesha*
3. Récitez la *Prière au Gourou*
4. Lisez le **Sathya Narayana Katha** sacré, chapitres 1 à 5
5. Récitez le *Sai Gayatri Mantra* trois fois
6. Chantez deux ou trois *bhajans* en commençant par un *Bhajan de Ganesha*.
7. Chanter la *Prière Sarva Dharma*
8. Récitez l'*Aarathi*
9. Chantez la prière *Samastha Lokaah*
10. Distribuez le *vibhuthi prasad* tout en récitant la *Prière de la Vibhuthi*

Remarque: Si vous ne pouvez pas suivre toutes les instructions ci-dessus, vous pouvez lire le **Sri Sathya Sai, Sathya Narayana Katha**, chapitres 1-5.

Ce Katha peut être lu les jours de pleine lune, les jeudis, ou tous les jours.

Quiconque lit ou écoute avec pleine foi et respect ce Katha sacré qui accomplit tout souhait, recevra grâce et bénédiction, et ses prières seront entendues.



Prière de Ganesha

Vakra Tunda Maha Kaya
Surya Koti Sama Prabha
Nirvighnam Kuru Mey Deva
Sarva Karyeshu Sarvadaa

*Ô Seigneur à la trompe courbée et au corps puissant,
Dont l'éclat est égal à dix millions de soleils,
je t'offre mes prières, fais que mes bonnes actions
ne soient jamais entravées d'obstacles.*

Prière au Gourou

Guru Brahma Guru Vishnu
Guru Devo Maheshwarah
Guru Sakshat Para Brahma
Tasmai Shri Guravey Namaha

*Salutations au Noble Maître,
qui est le Seigneur Brahma, Vishnu et Maheshvara.
Le Gourou est en vérité le Brahman Suprême.*

Chapitre 1: Avènement et Divine Enfance

Bhagawan Sri Sathya Sai Baba est né dans un petit village appelé Puttaparthi dans la région d'Andhra dans le sud de l'Inde. Son père s'appelait Sri Pedda Venkappa Raju et sa Divine Mère s'appelait Easwaramma.

Mère Easwaramma était une dame très pieuse, qui faisait toujours maintes pénitences pour faire plaisir au Seigneur. Le Seigneur Narayana, étant très satisfait de son véritable Amour pour Dieu, décida de naître à nouveau et de mettre en scène une fois de plus sa Pièce Divine. Il choisit ainsi la chère Easwaramma comme Sa mère et Pedda Venkappa Raju comme Son père.

On croit, selon le témoignage même de Mère Easwaramma que, alors qu'elle tirait de l'eau du puits, une étincelante Lumière Bleue descendit du Ciel et entra dans son ventre. Elle s'évanouit et tomba par terre. La belle-mère de Easwaramma l'avait précédemment avertie que si quelque chose lui arrivait, grâce à la Volonté de Dieu, elle ne devrait pas avoir peur. Ce secret ne fut révélé à personne. La naissance de Bhagawan n'advint pas par le biais de la conception mais fut un Avènement. Bhagawan lui-même demanda à Mère Easwaramma de partager ses expériences près du puits quelques jours avant son *maha-samadhi*.

Comme Easwaramma avançait dans sa grossesse et que le neuvième mois s'approchait de plus en plus, des instruments de musique dans la maison commencèrent à jouer tous seuls des notes divines. Le tambour battait, la veena vibrait, les cymbales résonnaient et tous les habitants de la maison étaient réveillés par leur Parfum et leur Mélodie Divines.

Enfin, le 23 novembre 1926 arriva. C'était un lundi, le jour du Seigneur Shiva. C'était l'Année de l'Abondance et le Mois des Lumières. La belle-mère de Easwaramma venait juste de terminer la Pooja de Sathya Narayana et d'offrir le prasad Divin à sa belle-fille. Juste après qu'Easwaramma eut mangé le prasad, Sai Narayana vit la lumière. Le bébé était très beau. Il fut nommé Sathya Narayana.

Un jour, alors que Bébé Sathya dormait dans son berceau, les femmes à proximité furent surprises de voir bouger les linges sous le bébé. Quand elles levèrent Bébé Sathya, elles trouvèrent un serpent qui glissait, s'éloignant du Seigneur, pour disparaître à quelques mètres. Eh bien ! Le Seigneur Adishesha, auquel manquait Son Seigneur dans le *Vaikuntha*, devait être descendu pour Lui tenir compagnie!

Sathya Narayana, enfant, ne touchait jamais de nourriture non végétarienne et ne se rendait dans aucune maison où une telle nourriture était cuisinée. Non loin vivait une Karnam Subbamma, qui était une dame très satvique et très dévouée au cher Sathya. Il passait la plupart de son temps dans sa maison. Même dans cet *Avathar*, il devait y avoir une Yashoda!

Tout mendiant qui venait à la maison des parents de Sathya ne serait pas reparti les mains vides. Sathya veillait à ce que le mendiant soit nourri somptueusement et parfois il renonçait lui-même au repas et sa sœur et sa mère s'irritaient de sa charité constante. Plus tard, quand elles l'appelaient pour le déjeuner, Sathya leur présentait ses paumes de lotus minuscules sous leur nez leur demandant d'en sentir l'odeur. Elles découvraient alors l'odeur la plus délicieuse et alléchante de ces Divines paumes rouges. Lorsqu'elles le questionnaient à propos de quand ou bien où il avait mangé, la réponse immédiate de Sathya était « un vieil homme m'a nourri. »

Même en tant qu'enfant, Sathya commença à révéler sa vraie nature: l'Amour. Il ne pouvait jamais voir ses amis tristes. Il créait souvent des fruits, des bonbons et des crayons pour les rendre heureux. Il recueillait tous les gosses et faisait une maison de poupée en installant de petites images des dieux à l'intérieur et enseignait les *bhajans* à ses amis.

Après avoir terminé sa scolarité primaire, Sathya fut admis dans le village voisin de Bukkapatnam pour ses études élémentaires. Là encore, Sathya devint très populaire parmi ses camarades de classe.

L'un de ses professeurs, Mehaboob Khan était très lié à Sathya. Un jour, pendant la classe, un autre enseignant trouva que Sathya ne prenait pas les notes qu'il dictait. L'ego de l'enseignant en fut blessé.

Il obligea Sathya à rester debout sur le banc comme punition. La classe se termina. La cloche avait sonné, cependant l'enseignant ne pouvait pas quitter sa chaise! Sathya était encore debout sur le banc, lorsque l'enseignant suivant Mehaboob Khan, entra en classe.

Khan alla près de son collègue, qui était maintenant bien gêné et lui demanda de quitter la chaise. Le pauvre professeur était presque en larmes. Il dit, « Saheb, la chaise est collée à moi! » Khan regarda la classe. Comme tous les enfants avaient entendu la conversation de l'enseignant, ils furent pris de fou rire.

Khan vit, à sa grande consternation, le cher Sathya debout sur le banc, qui appréciait toute la scène. Khan était choqué et demanda à l'enseignant de faire descendre Sathya, seulement ainsi la chaise le laisserait. L'enseignant, qui était déjà humilié et très honteux, demanda à Sathya de descendre du banc. Dès qu'il l'eût fait, la chaise aussi relâcha l'enseignant. De cette façon, Sathya commença à se révéler.

Un jour, un cocher de toubas (calèche) perdit son cheval. Il le chercha partout, mais en vain. Quelqu'un lui dit qu'un garçon Divin étudiait à l'école voisine et qu'il pourrait lui révéler le sort de son cheval. Ainsi que dans l'Avathar de Shirdi, Sathya fit signe à l'homme doucement et lui dit que son cheval était en pâturage en dehors du village, dans un bosquet de mangue. Le cocher, à sa grande joie, retrouva son cheval, tout comme Sathya avait décrit. Dès lors, tous les cochers de toubas priaient Sathya de s'asseoir dans leur thangas, afin qu'ils soient aussi bénis et aient plus d'affaires.

Le premier chapitre de Sri Sathya Sai, Sathya Narayana Katha se termine sous les meilleurs auspices. Inclinez vous devant Sri Sai.

La paix soit avec tous!



Chapitre 2: La Mission de Baba commence

Le 8 mars 1940, Sathya poussa un cri perçant et tomba inconscient. Il tenait fermement son orteil droit. À la maison, tout le monde pensa qu'un scorpion L'avait mordu. Mais en fait, Sathya avait quitté sa forme physique pour sauver certains fidèles, chose que les gens autour de lui ne savaient pas, car Il n'avait jamais fait cela avant en présence d'autres. Tout le monde cherchait le scorpion, mais comment aurait-il pu y en avoir un, alors que ce n'était pas la cause de l'état de Sathya?

Après un certain temps, Sathya ouvrit les yeux, mais Il était aussi calme qu'avant. Le lendemain, une fois de plus, Sathya tomba inconscient. Plus tard, quand Il rouvrit les yeux, il dit aux gens autour de lui que la Déesse Muthyaalamma du village était en colère, quelqu'un devait donc aller casser une noix de coco et allumer du camphre devant elle.

Lorsque la noix de coco eut été brisée au temple, Sathya annonça depuis la maison qu'elle était cassée en trois morceaux. C'était vrai! Certaines personnes pensaient que Sathya était possédé par les esprits. Ils commencèrent à Le traiter avec toutes sortes de médicaments et d'herbes. D'autres pensaient que Sathya avait perdu la raison, et ils envoyèrent chercher ses parents.

Les parents de Sathya vinrent et furent choqués de voir leur fils bien-aimé dans un tel état. Eux-mêmes ne savaient pas quoi faire, alors ils L'amènèrent chez un exorciste.

L'exorciste avait une façon très cruelle d'éloigner les esprits. Il coupa le tendre cuir chevelu de Sathya bien-aimé avec un couteau bien tranchant, fit couler du jus de citron vert en appliquant une poudre très piquante, qui déforma le visage du gentil Sathya à des proportions anormales. Ses yeux se gonflèrent jusqu'à devenir énormes.

Voyant son terrible état, la mère et la sœur de Sathya furent très affligées, mais impuissantes, ayant confié Sathya à l'exorciste. Face à cette situation critique, Sathya fit signe à sa sœur et lui dit qu'à proximité poussait une herbe. Il lui dit de faire du jus avec cette plante et de l'appliquer sur Ses yeux.

La mère et la sœur implorèrent l'exorciste de laisser Sathya, lui disant qu'elles L'auraient ramené, lorsqu'Il aurait été à nouveau en bonne forme. L'exorciste laissa Sathya à contrecœur. Suivant la suggestion de Sathya, elles mirent quelques gouttes du jus à base de la plante dans Ses yeux et peu de temps après ils redevinrent normaux, brillant avec malice.

Des jours s'écoulèrent, avec Sathya qui exposait la haute philosophie Védique aux villageois. Il commença également à parler d'un saint appelé Sai Baba. Le père, Pedda Venkappa Raju, ne pouvait plus supporter cela.

Un jour, il approcha Sathya avec un bâton dans ses mains pour chasser le diable hors de Lui. Il demanda à Sathya, « Qui es-tu? Dis-moi la vérité! » Sathya répondit calmement, avec amour et autorité, « Je suis Sai Baba. Gardez vos maisons propres et vos esprits purs. J'y résiderai pour toujours. »

Le bâton de Pedda Venkappa Raju tomba de sa main. Il était abasourdi. Il dit: « Si tu es vraiment Sai Baba, donne-nous la preuve. » Sathya prit une poignée de fleurs de jasmin dans ses mains et les jeta au sol. Elles tombèrent, formant les lettres, « SAI BABA » en Télougou.

A partir de ce jour-là, tout le monde dans le village et les villages voisins commença à appeler Sathya, Sai Baba. Ils commencèrent à L'adorer avec grande dévotion et Lui offrirent des poojas spéciales tous les jeudis.

Le deuxième chapitre de Sri Sathya Sai, Sathya Narayana Katha se termine sous les meilleurs auspices. Inclinez vous devant Sri Sai.

La paix soit avec tous!



Chapitre 3: Les Leelas Divins de Bala Sai

Sathya grandit, et les gens du village commencèrent à remarquer Ses pouvoirs cachés. Ils commencèrent à L'appeler avec admiration, Swami.

Un jour, Swami et les membres de Sa famille rendirent visite au Temple de Virupaksha Sri Hampi. Quand ils arrivèrent au temple, Swami n'accompagna pas les autres à l'intérieur. Il se tint plutôt près de la porte du temple. Lorsque la pooja commença dans le sanctorium, tout le monde fut surpris de voir Swami debout à la place du *Lingam*.

Ils venaient de Le laisser juste à l'entrée du temple. Comment avait-il pu soudainement pénétrer à l'intérieur du sanctorium? Ils se précipitèrent vers l'extérieur et virent Swami debout comme avant, tout seul à regarder le ciel, avec un sourire innocent sur Ses lèvres roses. Tout le monde était émerveillé et tomba aux pieds de Swami.

Un jour, Swami rentra de l'école, jeta son sac d'école et annonçât haut et fort, « *Maya* (illusion) m'a laissé. Je ne vous appartiens plus. Mes fidèles m'attendent. » La belle-soeur de Swami, qui était à l'intérieur, se précipita dehors mais fut presque aveuglée par une aura brillante entourant la tête de Swami. Elle ferma les yeux, incapable de résister à son éclat.

Mère Easwaramma demanda amoureusement à Swami, « Ô fils, si Tu dois nous laisser pour aller vers Tes fidèles, s'il-te-plaît reste ici à Puttaparthi même et protège et accorde Ta grâce à tous Tes enfants. » Swami accepta gracieusement l'humble demande de Sa mère.

Pendant très longtemps, Swami resta avec Karnam Subbamma, dont la maison était grande et pouvait accueillir le nombre croissant de fidèles qui venaient Le voir. En outre, Subbamma elle-même était une fervente fidèle et aimait Swami de tout son coeur. Les fidèles ne tardèrent pas à venir de partout.

Parfois la nourriture ne suffisait pas à rassasier tous les présents. A ces moments-là, Subbamma demandait l'aide de Swami.

Swami allait dans la cuisine avec deux noix de coco, les frappait l'une contre l'autre et arrosait les aliments avec l'eau de noix de coco. Automatiquement, il y avait assez pour nourrir toutes les personnes présentes et davantage encore qui restait!

Comme le nombre de fidèles augmentait, ils proposèrent de construire une salle de bhajan aux côtés de la maison de Subbamma. Une fois, tandis que Swami se trouvait à la maison de Subbamma, un prêtre nommé Laxmaiah arriva avec son ami et la femme de son ami, qui souffrait d'une maladie mentale. Le prêtre fit attendre son ami et son épouse au bord de la rivière Chitravathi.

Le prêtre arriva à la maison de Subbamma et tomba sur Swami. Ne sachant pas qui Il était, le prêtre s'adressa à Lui en disant, « Je crois qu'il y a un garçon qui guérit les maladies. Pourriez-vous s'il vous plaît m'amener chez Lui, car j'ai porté ici mon ami et sa femme qui est folle? »

Swami demanda au prêtre de Lui amener le couple. Il leur dit de prendre un bain et s'asseoir avec les autres fidèles. Swami ensuite distribua le prasad à tout le monde. Il créa la vibhuthi Divine et en mit un peu dans la bouche de la femme folle.

Plus tard, il coupa des fruits, que le couple Lui avait porté comme offrandes et leur en donna à manger. A l'instant, car les gens regardaient, la dame folle devint normale. S'inclinant avec grande vénération à Swami, elle et son mari partirent dans le bonheur.

Comme la vie de Karnam Subbamma touchait à sa fin, Swami lui fit accomplir plein d'actions caritatives. Un jour, quand Swami partit pour Bangalore, la santé de Subbamma se détériora, mais son esprit était constamment fixé sur son Swami bien-aimé. Même ses lèvres, qui prononçaient son saint nom, cessèrent de bouger. Sa respiration s'arrêta. Elle exhala son dernier souffle, criant le nom de Swami.

En même temps, Swami apparut de nulle part. Il l'appela avec sa voix douce, « Subbamma! Subbamma, ouvre la bouche! » Subbamma, qui était physiquement morte, ouvrit sa bouche et ses mains commencèrent à tâtonner et trembler pour saisir les pieds de Swami.

Swami pris aimablement ses mains dans les Siennes et, avec sa main droite, versa l'eau du Gange Sacré dans son âme aride, par l'intermédiaire de sa bouche. Subbamma, la vraie fidèle de Swami, laissa ses dépouilles mortelles avec les yeux fixés sur le visage de Lotus Divin de Swami et se réunit à lui.

Selon le souhait du fidèle, Swami se révèle comme son Dieu. Pour certains, il se montre comme le Seigneur Ganesha, à d'autres comme le Seigneur Muruga, pour certains comme Sri Rama ou Sri Krishna, et encore pour d'autres comme le Christ - et Il satisfait tout le monde.

Une fois, un avocat nommé Krishnamachari vint à Puttaparthi de Penukonda, avec la seule intention de dénoncer Swami en tant que charlatan. Il avait été amené à Swami par son père. Swami conduisit l'avocat dans une pièce en lui demandant de garder les yeux fermés.

Quand ils entrèrent dans la chambre, Swami lui demanda d'ouvrir les yeux. L'avocat fut surpris de voir le Samadhi de Shirdi Sai Baba, drapé d'une guirlande et un prêtre debout tout près, avec dans ses mains des objets pour la pooja.

Swami dit à l'avocat de regarder de l'autre côté. Là, il vit le temple de Hanuman, le neem, le Gurusthan et d'autres sites de la ville sainte de Shirdi. L'avocat était un fervent fidèle de Shirdi Sai Baba. Lorsqu'il reçut le darshan du Samadhi de Shirdi Baba, il tomba aux pieds de Lotus de Swami et Lui demanda le pardon. Le Daya Murthy (Personnification de la compassion), Swami, lui tapota gentiment le dos et le pardonna immédiatement.

Swami est tout puissant. Quiconque L'appelle par n'importe quel nom avec Amour, Il lui répond et le bénit.

Le troisième chapitre de Sri Sathya Sai, Sathya Narayana Katha se termine sous les meilleurs auspices. Inclinez vous devant Sri Sai.

La paix soit avec tous!



Chapitre 4: Refuge des Fidèles

Srimathi Sakamma possédait une très grande plantation de café. Elle était également une dame Divine et satwique, qui faisait beaucoup de charité, comme nourrir les pauvres, leur offrir des vêtements et autres encore. Reconnaissant sa valeur, le Maharaja de Mysore lui avait accordé le titre de Dharma Parayane.

Un matin, vers les 9h, lorsque qu'elle accomplissait sa pooja du matin, le serviteur de Sakamma vint et l'informa que certaines personnes étaient arrivées en véhicule et voulaient la voir immédiatement. Sakamma sortit et vit une vieille voiture sur laquelle un panneau avait été monté avec les mots « Comité Kailas ». Devant, il y avait un jeune garçon de seize ans, avec Ses cheveux tous désordonnés. À l'arrière, un vieil homme était assis majestueusement sur une peau de cerf, avec une barbe flottante et des cendres sacrées étalées sur son corps et son front.

Sakamma accueillit le vieil homme et se prosterna devant lui religieusement, lava ses pieds et lui offrit des fleurs et des fruits. Le vieil homme lui demanda de devenir membre du Comité Kailas en payant mille roupies. Elle paya volontiers, mais l'argent et le reçu lui furent retournés de suite. Le vieil homme lui dit qu'il reviendrait. Quelques années passèrent, mais il n'y avait aucun signe du Comité Kailas.

Un jour, Sakamma dut se rendre à Bangalore. À sa grande surprise, lors d'une visite chez l'un de ses amis, elle vit le même jeune garçon avec les cheveux éparpillés. Quand elle le regardât, le garçon se transforma dans le vieil homme et redevint ensuite le jeune garçon. Sakamma était stupéfiée. Elle s'approcha du garçon et lui demanda, « N'êtes-vous pas celui qui est venu chez moi comme Comité Kailas? »

Le garçon répondit, « Il y a de nombreuses années vous deviez payer mille roupies, que vous n'avez pas payé. Donc, je suis venu les chercher. » Des larmes jaillirent des yeux de Sakamma. Elle se prosterna devant Swami et obtint Sa Grâce.

Un après-midi, alors que Swami «était en train de parler à certains de ses fidèles, il cria soudainement, « Ne tirez pas! Ne tirez pas! » Il tomba, inconscient. Après environ une heure, Swami se leva et il dit aux fidèles d'envoyer un télégramme indiquant, « Votre revolver est avec moi. Ne vous inquiétez pas. »

Quelqu'un dit à Swami que le mot « revolver » ne devait pas être utilisé, car il soulèverait des objections par les autorités postales. Par conséquent, le terme « instrument » fut écrit, et le télégramme envoyé. Tous se demandaient et demandaient à Swami ce qui s'était passé si soudainement. Swami leur dit qu'ils le sauraient bientôt.

Quatre jours plus tard, une lettre arriva de Bhopal, rédigée par un officier de l'armée. En raison de certaines circonstances, l'officier était bouleversé et avait décidé de se tuer. Il avait tiré un coup de feu en l'air pour tester le revolver. A ce moment, de l'autre coin de l'Inde, Swami avait crié, « Ne tirez pas! Ne tirez pas! » .

En même temps, un coup avait retenti à la porte du Bureau de l'agent. Rapidement, l'officier avait caché son revolver et ouvert la porte. Un ancien camarade de classe était venu lui rendre visite avec sa femme et sa servante. L'agent les invita à l'intérieur. Après quelques minutes, ils décidèrent de visiter le voisin du policier, qui était également leur ami. Après leur départ, l'officier ferma la porte à clef et retourna chercher son revolver, mais il ne pu pas le trouver. Encore une fois, il entendit frapper à la porte. Il l'ouvrit et le facteur lui donna un télégramme qui lisait, "Votre instrument est avec moi. Ne vous inquiétez pas. » Expéditeur: « Baba » ».

Notre Swami n'abandonnera jamais ni laissera tomber quiconque L'adore. Il suffira juste d'appeler Son nom et Il arrivera immédiatement à notre secours avec Ses quatre bras de Vérité, Juste-Action, Paix et Amour. Son *mahima* (miracle) est au-delà des mots. Dans l'incident ci-dessus, l'épouse de l'officier était une fervente fidèle de Swami.

Le quatrième chapitre de Sri Sathya Sai, Sathya Narayana Katha se termine sous les meilleurs auspices. Inclinez vous devant Sri Sai.

La paix soit avec tous!



Chapitre 5: Le Swami à jamais-Miséricordieux

Un jour, Swami visita une maison à Bangalore. Beaucoup de monde s'était rassemblé pour avoir Son darshan. Certains d'entre eux avaient apporté des fleurs et des fruits pour offrir à Swami. D'autres parlaient des miracles et de la compassion de Swami.

Un pauvre cordonnier entendit leur conversation. Une belle pensée arriva soudainement dans son esprit. Il aurait tant aimé avoir un aperçu de l'Avathar. Il cueillit amoureusement une rose du jardin et s'ouvrit un chemin à travers la foule, marchant lentement vers l'endroit où Swami était assis. Il regarda furtivement à l'intérieur et, au même moment, Swami le regarda aussi. Leurs yeux se rencontrèrent et à l'instant même, un amour irrésistible pour Swami submergea le cordonnier.

Avec amour, Swami lui cria de se rapprocher. Le cordonnier alla près de lui et lui offrit la rose. Swami gracieusement accepta la rose et lui demanda en tamoul, la langue maternelle du cordonnier, « Mon cher, que voulez-vous? » Le cordonnier n'était pas préparé à la question. Il répondit, « Swami, Veuillez visiter ma hutte. » Swami répondit, « Certainement, Je me rendrai. »

Des larmes de joie jaillirent des yeux du cordonnier. Avec dévotion, il tomba aux pieds de Lotus de Swami. Dans son enthousiasme, il avait oublié de demander quand Il aurait rendu Grâce à sa cabane. Après que Swami eut quitté la maison, toutes ces questions vinrent à l'esprit du cordonnier. Les jours s'écoulèrent, mais il n'y n'avait aucun signe de la visite du Seigneur à la cabane du cordonnier.

Un jour, comme le cordonnier était en train de coudre des *chappals* (sandales) déchirés et brisés, une voiture s'arrêta au bord de la route en face de lui. Pensant qu'il s'agissait d'une voiture de police, le cordonnier recueillit précipitamment ses affaires et s'apprêta à s'enfuir. Il pensait que les policiers étaient venus le chasser. Swami descendit de la voiture et dit au cordonnier de ne pas avoir peur. Au lieu de cela, Il le fit asseoir dans la voiture. Le cordonnier était trop étonné pour parler. La voiture accéléra avec Swami et le cordonnier à l'intérieur. Swami guida son chauffeur directement à la cabane du cordonnier.

Le cordonnier sortit de la voiture et entra à l'intérieur. Il demanda à sa femme de déployer un matelas et se précipita à l'extérieur pour accueillir Swami. Swami s'assit sur le matelas. Le cordonnier se rendit compte qu'il n'y avait rien dans sa maison qu'il eut pu offrir à l'Éternel. Il était en grand embarras et commença à se tordre les mains d'angoisse.

En regardant sa peine, Swami lui dit ne pas s'inquiéter. Il dit au cordonnier qu'il était venu pour donner et non pour prendre quoi que ce soit de lui, sauf de l'amour. D'un geste de sa main, Swami créa bonbons et fruits et les distribua à tous ceux qui étaient présents. Ensuite, il créa de la vibhuthi sacrée et l'appliqua sur le front du cordonnier.

Avant de partir, Swami dit, « Je vais prendre congé de vous maintenant. Ne vous inquiétez pas. Je suis toujours avec vous. » Avant que le cordonnier puisse dire quoi que ce soit, Swami remonta dans la voiture et partit. Swami transforma la cabane de l'humble cordonnier en temple.

Un jour, alors que Swami était allé à Trichinopoly, certaines personnes commencèrent à répandre de fausses accusations contre lui. Ce soir-là, tandis que Swami s'adressait aux gens rassemblés, il appela un garçon mendiant qui était muet et connu de tout le monde. Swami demanda au garçon de venir sur scène et devant la foule entière lui demanda son nom. Le garçon, qui était né muet, dit à haute voix, « Venkatanarayana ». Les personnes qui avaient répandu les fausses rumeurs sur Swami baissèrent leur tête dans la honte. Les *Mahimas* de Swami sont innombrables.

Une fois dans Thiruvannamalai, Swami créa certains remèdes pour Swami Amrithananda et le guérit de sa maladie chronique. Une autre fois, le fils du Dr Bhagavantham fut opéré par Swami lui-même. Il créa l'instrument même, qui est toujours avec le Dr Bhagavantham.

Le Dr. Shankar est un autre ardent fidèle de Swami. Plusieurs fois, Swami rentra dans le corps physique de Dr Shankar et réalisa des opérations très complexes avec succès.

Swami Karunyananda avait un *ashram* dans l'Andhra Pradesh. Il avait accroché quelques photos de Swami dans l'hôpital de l'ashram.

Une fois, une femme enceinte arriva dans l'*ashram*, cherchant de l'aide. Le Swami-ji l'installa à l'hôpital de l'ashram. Une nuit, laissant la femme enceinte seule, les sages-femmes sortirent pour regarder un film en fin de soirée. La même nuit, la pauvre dame commença à sentir les fortes douleurs du travail d'accouchement. En la voyant, souffrante et impuissante, Swami descendit de la photo accrochée au mur. Il traita la Dame et l'aida à livrer le bébé en toute sécurité. Mère Sai nettoya même le nouveau-né et le posa doucement à côté de sa mère, pour le nourrir.

Les sages-femmes de retour étaient surprises de voir que quelqu'un d'autre avait fait leur travail. Lorsqu'elles interrogèrent la Dame, elle pointa la photo de Swami et leur dit que le Sadhu Matha était venu l'aider. Elle ne savait pas que le Sadhu Matha était le Seigneur Narayana, lui-même!

Sri Sathya Narayana est né une nouvelle fois et protège chacun d'entre nous. Il protégera toujours celui qui Lui fait confiance. C'est notre immense fortune gagnée par le biais de nombreuses naissances que nous avons le *darshan*, *sparshan* et *sambhashan* du Seigneur.

La vraie nature de Swami est Amour. Il protège ceux qui suivent la voie de la *bhakthi* (dévotion) et du *dharma* (bonne action)). Il est appelé par certains comme Easwara, par d'autres comme Maha Vishnu, par certains comme Père et certains encore comme Allah.

De même, Bhagawan Sri Sathya Sai Baba prend diverses formes de Dieu, comme toutes les formes sont les Siennes et tous les noms sont à Lui. Il confère à Ses fidèles Sa grâce et exauce leurs vœux. Il dit que les valeurs humaines sont notre vie même.

Sans *sathya* (vérité), *dharma* (bonne action), *shanthi* (paix) et *prema* (amour), l'éducation est vide. Sans *sathya*, *dharma*, *shanti* et *prema*, bienfaisance et donations n'ont aucune valeur.

Sans *sathya*, *dharma*, *shanti* et *prema*, les activités dites sacrées sont inutiles. Les Valeurs Humaines Eternelles - *sathya*, *dharma*, *shanti* et *prema* - sont les quatre piliers de *Sanathana Dharma*.

Le Sanathana Bhagawan nous rappelle toujours de penser à Dieu et ne pas de l'écarter! Le seul Nom de Dieu peut garantir la rédemption.

A quiconque effectue cette Pooja avec un amour et une dévotion réels, le Seigneur Sri Sathya Sai Sathya Narayana accordera une vie heureuse et paisible et leur enlèvera soucis et chagrins.

Ainsi se termine la Sri Sathya Sai, Sathya Narayana Katha sous les meilleurs auspices. Inclinez vous devant Sri Sai.
La paix soit avec tous!



*Bhagawan Bien-aimé bénit gracieusement cette Katha
in Prasanthi Nilayam le jeudi 7 février 2002 par Dr H.S. Bhat
et encore le jeudi 22 octobre 2009 par Sri M. N. Mohan Kumar.*

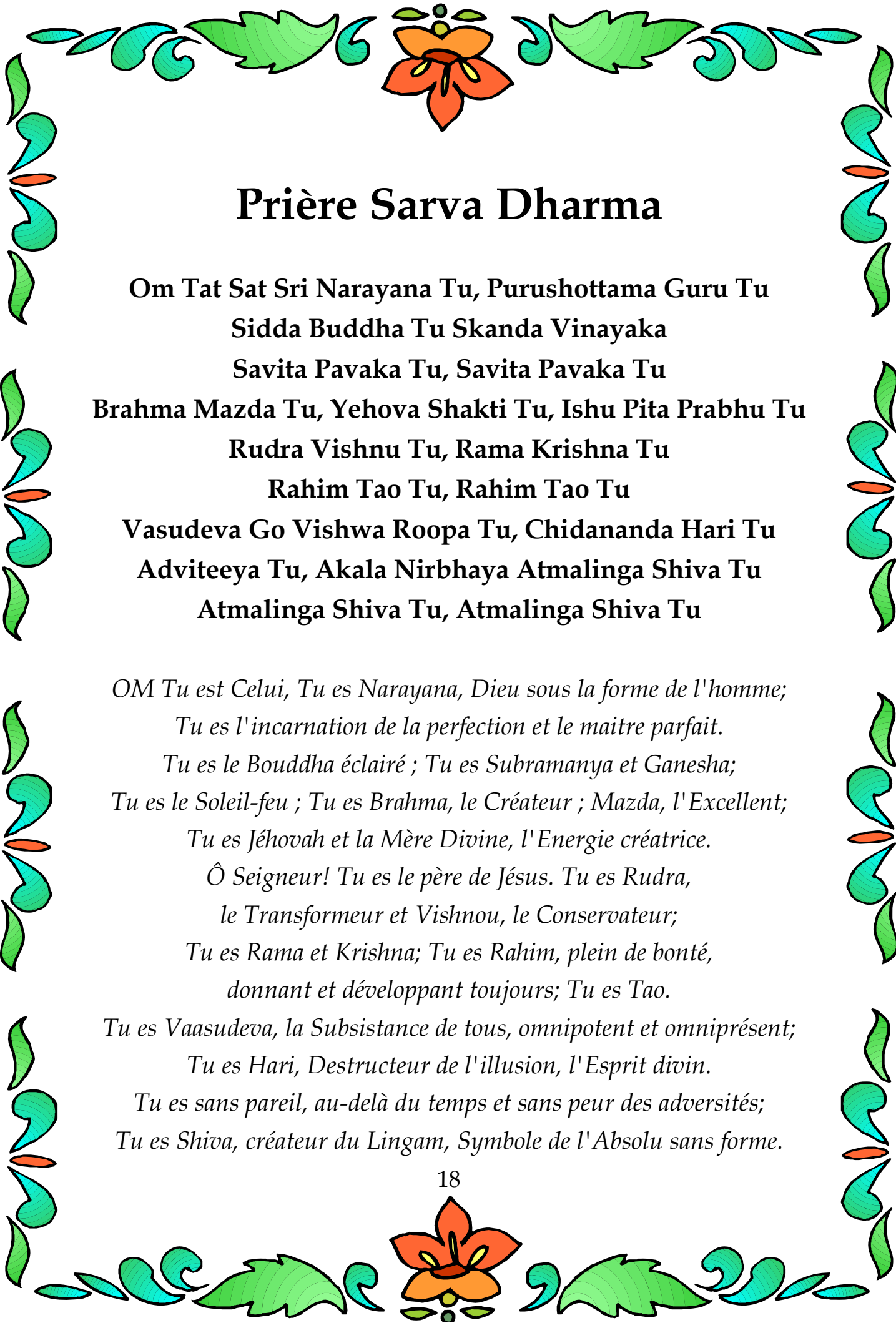
Sai Gayatri Mantra



Om Sayeeshwaraya Vidmahey
Sathya Devaya Dheemahi
Tan Nah Sarvah Prachodayat

*Mon corps, mon esprit et mon âme,
je m'en remets à Toi.*

[Réciter ce mantra tous les jours.]



Prière Sarva Dharma

Om Tat Sat Sri Narayana Tu, Purushottama Guru Tu
Siddha Buddha Tu Skanda Vinayaka
Savita Pavaka Tu, Savita Pavaka Tu
Brahma Mazda Tu, Yehova Shakti Tu, Ishu Pita Prabhu Tu
Rudra Vishnu Tu, Rama Krishna Tu
Rahim Tao Tu, Rahim Tao Tu
Vasudeva Go Vishwa Roopa Tu, Chidananda Hari Tu
Adviteeya Tu, Akala Nirbhaya Atmalinga Shiva Tu
Atmalinga Shiva Tu, Atmalinga Shiva Tu

*OM Tu est Celui, Tu es Narayana, Dieu sous la forme de l'homme;
Tu es l'incarnation de la perfection et le maître parfait.*

*Tu es le Bouddha éclairé ; Tu es Subramanya et Ganesha;
Tu es le Soleil-feu ; Tu es Brahma, le Créateur ; Mazda, l'Excellent;
Tu es Jéhovah et la Mère Divine, l'Energie créatrice.*

*Ô Seigneur! Tu es le père de Jésus. Tu es Rudra,
le Transformeur et Vishnou, le Conservateur;
Tu es Rama et Krishna; Tu es Rahim, plein de bonté,
donnant et développant toujours; Tu es Tao.*

*Tu es Vaasudeva, la Substance de tous, omnipotent et omniprésent;
Tu es Hari, Destructeur de l'illusion, l'Esprit divin.*

*Tu es sans pareil, au-delà du temps et sans peur des adversités;
Tu es Shiva, créateur du Lingam, Symbole de l'Absolu sans forme.*



Arati

Om Jaya Jagadeesha Harey
Swami Sathya Sai Harey
Bhakta Jana Samrakshaka x2
Parthi Maheshwara
Om Jaya Jagadeesha Harey

Gloire au Seigneur de l'Univers, Seigneur Sathya Sai, Qui détruit le chagrin, le mal et les misères de la vie, et Qui garde et protège Ses fidèles. Victoire pour le Seigneur des Seigneurs, le Seigneur de Puttaparthi.

Sashi Vadana Shri Karaa Sarva Prana Patey,
Swami Sarva Prana Patey
Ashrita Kalpa Lateeka x2
Apad Bandhava
Om Jaya Jagadeesha Harey

*Ô Bon Augure, Gracieux et Charmant comme la Pleine Lune!
O Seigneur Sai! Tu es l'Habitant et la force vitale de tous les Etres;
la Divine plante grimpante Qui réalise les souhaits de ceux qui à Toi
se sont rendus, parent, protecteur et ami en temps de détresse et de
calamités. Victoire à Toi, Ô Seigneur de l'Univers.*

Mata Pita Guru Daivamu Mari Antayu Neevey
Swami Mari Antayu Neevey
Nada Brahma Jagan Natha x2
Nagendra Shayana
Om Jaya Jagadeesha Harey



*Ô Seigneur Sai! Tu es Mère, Père, Noble Enseignant,
Divinité Suprême et tout pour nous. Ô Seigneur de l'Univers!
Tu es Son Primordial, inclinée sur le serpent enroulé.*

Omkara Roopa Ojaswi Om Sai Mahadeva

Sathya Sai Mahadeva

Mangala Arati Anduko x2

Mandara Giridhari

Om Jaya Jagadeesha Harey

*Ô Splendide! Ô Seigneur des Seigneurs, Seigneur Sai! Ta Forme est
Pranava. Nous Te prions d'accepter le vacillement propice de la flamme
des lumières (signifiant le retrait de l'ignorance). Victoire à toi, Ô
Seigneur de l'univers, Résident de la montagne de Mandara,
Seigneur de Giridhari.*

*[Chanter le dernier verset suivant trois fois,
chaque fois à un rythme plus rapide que le précédent]*

Narayana Narayana Om

Sathya Narayana Narayana Narayana Om

Narayana Narayana Om

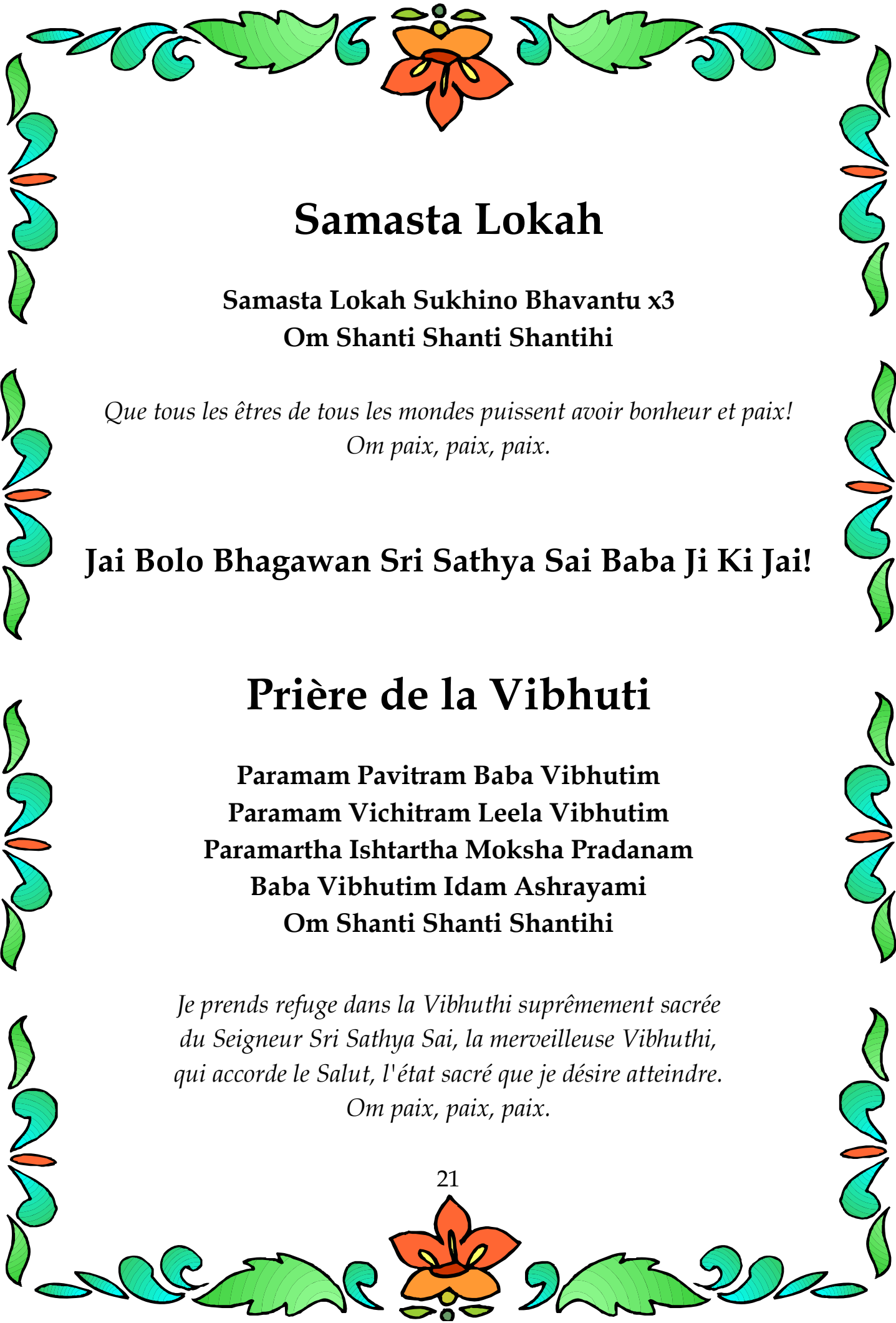
Sathya Narayana Narayana Om x2

Om Jai Sadguru Deva

*Chantez le nom du Seigneur Sri Sathya Sai, Sathya Narayana,
Dont la forme est Om. Victoire au Noble Maître
et Seigneur Suprême, Sri Sathya Sai!*

Om Shanti Shanti Shantihi

Om paix, paix, paix.



Samasta Lokah

Samasta Lokah Sukhino Bhavantu x3

Om Shanti Shanti Shantihi

Que tous les êtres de tous les mondes puissent avoir bonheur et paix!

Om paix, paix, paix.

Jai Bolo Bhagawan Sri Sathya Sai Baba Ji Ki Jai!

Prière de la Vibhuti

Paramam Pavitram Baba Vibhutim

Paramam Vichitram Leela Vibhutim

Paramartha Ishtartha Moksha Pradanam

Baba Vibhutim Idam Ashrayami

Om Shanti Shanti Shantihi

*Je prends refuge dans la Vibhuthi suprêmement sacrée
du Seigneur Sri Sathya Sai, la merveilleuse Vibhuthi,
qui accorde le Salut, l'état sacré que je désire atteindre.*

Om paix, paix, paix.



Que dois-je Te demander?

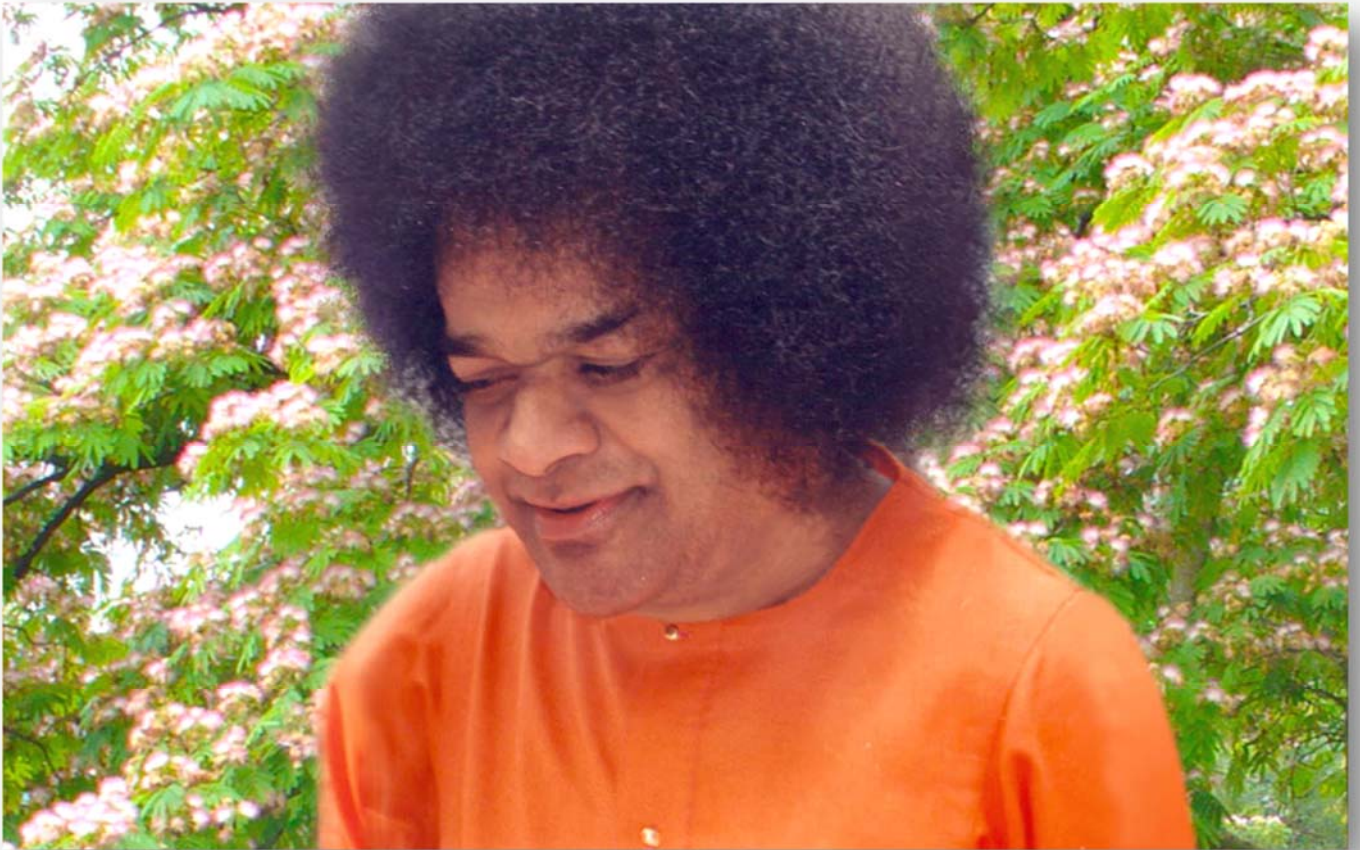
Mon Seigneur Sai, je n'ai rien à Te demander.
Je suis heureux avec tout ce que l'on peut espérer et demander.

J'ai un esprit pour penser. C'est Ta Gloire!
J'ai des yeux pour voir et des oreilles pour entendre.
Tout cela est Ta Gloire! J'ai devant moi un monde,
aussi vaste et varié, Assez pour moi pour m'exprimer.
Encore une fois, c'est Ta Gloire! Je peux faire, je peux défaire.
Toutes ces possibilités sont Ta Gloire!
Je peux même T'adresser cette prière.
Cette capacité d'apprécier est de nouveau Ta Gloire!
Je ne cherche rien de Toi, car Tu m'as tout donné.
À l'intérieur de moi, en dehors de moi,
Ta présence est quelque chose que je ne peux pas manquer.
Je ne veux pas manquer. Que Ta Grâce soit avec moi,
pas pour gagner quelque chose de nouveau,
mais pour me montrer Ta Gloire!
Dans toutes mes réalisations, dans toutes mes capacités,
Laisse-moi voir Ta Gloire!

Sai Ram

Copyright (English) 2002. Prasanthi Jyoti.
Translated into FRENCH by Donatella Campioni
Website: <http://www.sathyasaikatha.com>
Email: prasanthijyoti@gmail.com





*Faites un pas vers Moi et
J'en ferai une centaine
vers vous.*